

dans les belles années de Rome ancienne ; car ce n'est que sous les premiers empereurs que l'on a réussi à assécher les marais Pontins qui sont une des principales, mais non pas la seule source de ces maladies (*). Les grands travaux que l'on fit dans ce but ayant été détruits plus tard, le mal, non seulement reparut, mais il fit des progrès considérables.

Les forêts qui assainissent l'air avaient été rasées ; et comme sur la fin de l'empire, toute l'administration civile était tombée dans le plus grand désordre, les travaux les plus nécessaires à la vie des populations furent oubliés. Tout le moyen âge vint à la suite, avec son cortège de ruines, passer sur ces plaines devenues désertes ; car, à la suite des inondations des barbares, les peuples des campagnes, ne se trouvant plus en sûreté, se réfugièrent en partie dans les enceintes fortifiées des villes.

Ainsi donc, tout ce qui demandait le travail de l'homme pour se conserver dût périr. Si dans les villes, où il restait toujours un certain noyau d'habitants et les apparences d'une société organisée, surtout à Rome, où le corps de l'église avait une constitution

(*) On commença à assécher ces marais, environ 300 ans avant l'ère chrétienne et l'on n'a pas cessé d'y faire quelques travaux ; jusqu'aux invasions des Goths : Theodoric même avait ordonné d'y exécuter des améliorations importantes, comme le témoignent les décrets de son règne.